

La Dérive Continue

octobre 27, 2018

“Pas d’ennemis à gauche”. Tel est l’aphorisme classique des démocrates de tout poil, des socialistes, des communistes, etc. Cela veut dire qu’en politique, quand on se bat à gauche, on ne doit jamais se battre contre une autre personne qui se bat également à gauche, à moins que celle-ci ne vire à droite. Dans le domaine religieux, le même aphorisme s’applique comme suit : quand on se bat pour la Tradition catholique, on ne doit jamais se battre contre autre personne qui se bat également pour la Tradition, à moins que celle-ci ne soit en train de l’abandonner. Autrement dit, aucun catholique de la Tradition ne devrait normalement attaquer la FSSPX qui, pendant plus de 40 ans, a rendu un service éminent à la Tradition. Or, hélas ! le chapitre intermédiaire de 2012 a montré que ladite Fraternité s’éloignait de la Tradition dans laquelle l’avait fondée Mgr Lefebvre ; et récemment, le chapitre de juillet dernier nous montre encore que cette glissade semble s’éterniser. C’est pourquoi, bien que nous n’ayons aucunement l’intention de porter ombrage à la vraie Fraternité, nous portons à la connaissance des catholiques comment cette glissade s’est poursuivie cet été.

La preuve ? Elle nous est donnée dans est une lettre circulaire émanant tout récemment de la Maison généralice de Menzingen qui lève le voile sur les décisions politiques prises par le chapitre de juillet dernier. Concernant les relations de la Fraternité avec Rome, le texte comprend cinq parties : les trois premières et la dernière contiennent quantité de pieuses considérations servant à encadrer la quatrième partie, laquelle est une présentation en règle, on ne peut plus officielle, de la politique de la Fraternité envers Rome. Citons-la en entier. Le texte en est si important pour l’avenir immédiat de la Fraternité que, sans aucun doute, chaque mot a été choisi par le chapitre avec un soin tout

particulier. Chaque nuance doit en être alors aussi soigneusement pesée.

4a *Il revient au Supérieur Général de décider de l'opportunité d'avoir des contacts avec le Saint-Siège. C'est à lui, avec la prudence et lorsque l'heure, dictée par la Divine Providence sera venue, d'examiner une modification du statut canonique, sans préjudice de la convocation préalable d'un Chapitre.*

4b *La Fraternité est une œuvre d'Église. De ce fait, elle n'a aucun accord à conclure avec le Saint-Père. Cependant, le moment venu, les véritables droits de la Fraternité finiront par être reconnus et codifiés canoniquement. C'est pourquoi les membres de la Fraternité sont invités à parler de manière plus appropriée, d'une "normalisation", d'une "reconnaissance", d'une "solution ou modification du statut canonique", ou d'une "actualisation de notre approbation canonique".*

Commentaire du 4a – Certes, le Supérieur Général de la Fraternité doit dire quelles négociations avec Rome servent la Foi et comment il convient qu'elles soient menées. Cependant, tous les Chapitres de la Fraternité avant 2012 (1994, 2000, 2006), n'ont-ils pas clairement énoncé que toute soumission à la Rome officielle, toute réintégration, ou tout accord avec les romains, serait d'une importance telle pour la Fraternité que le Supérieur Général ne pourrait en décider seul, sans qu'un Chapitre Général complet intervienne (non simplement avec voix consultative mais avec voix délibérative, devant s'exprimer par un vote) ? Observons maintenant la nouvelle phraséologie employée : Parler de " *modification du statut canonique* " est une expression servant de feuille de vigne pour cacher l'inféodation de la Fraternité, fondée dans la Vérité par Mgr Lefebvre, à l'autorité mensongère de la Rome conciliaire. L'expression "**sans préjudice**" sonne comme une simple concession participative par la convocation d'un Chapitre – sans plus. Elle est loin d'équivaloir à "jamais sans" (c'est-à-dire nécessairement inclus avec voix

délibérative devant s'exprimer par un vote). Notons également le présupposé suivant lequel le Supérieur général est *assuré de décider en accord avec la Providence*. Paul VI lui-même a-t-il jamais joui d'une garantie semblable ?

Quant au 4b – Certes, normalement, aucun subalterne ne passe d'accord avec un supérieur comme s'il était son égal, ***mais la Rome néo-moderniste n'est pas la Rome normale*** ! La Fraternité de Mgr Lefebvre servant la Vérité ne peut se mettre dans la position d'un mendiant par rapport aux modernistes actuellement en poste à Rome. A moins qu'elle ne cesse d'être dans la Vérité, car la Vérité n'a rien à mendier auprès de menteurs. En fait, la Néo-fraternité de 2018 a perdu toute emprise sur le désastre réel de la Néo-église issue de Vatican II ; et de fait elle perd son emprise sur la Vérité en général. Ainsi, les quatre expressions choisies par le Chapitre sont quatre feuilles de vigne destinées à prendre la place d'autres mots exprimant clairement la réalité. Ces quatre feuilles de vigne trahissent l'intention de la Maison générale de liquider la FSSPX pour la remettre aux ennemis de la Foi actuellement à Rome. Elles sont totalement déplacées. Elles camouflent la réalité de cette liquidation.

Kyrie eleison.